

Sur le terrain des politiques publiques

Sur le plan méthodologique, le cours a permis aux étudiant·es, issu·es de formations artistiques, linguistiques et des Humanités, de se former à l'enquête qualitative de terrain, combinant l'analyse d'un corpus documentaire institutionnel, des observations ethnographiques menées dans des espaces variés et des entretiens avec une diversité d'acteurs : responsables municipaux, agent·es de la police municipale et de la brigade cynotechnique, propriétaires de chiens, habitant·es engagé·es dans des projets collectifs.

Ils et elles ont appris à circuler entre espaces institutionnels (Hôtel de ville, Hôtel de police municipale) et espaces ordinaires de la ville, à identifier les positions sociales des acteurs rencontrés, et à analyser des situations où se croisent usages privés, action publique et mobilisations citoyennes.

Sur le plan théorique, le cours a introduit les étudiant·es à une approche sociologique attentive aux dynamiques institutionnelles et sociales et à la manière dont leur articulation contribue à reconfigurer les espaces et les normes de la ville.



L'enquête partait de l'hypothèse selon laquelle, dans une ville populaire à forte composante migratoire comme Saint-Denis, le chien occuperait une place différente de celle observée par Nada Chaar à Paris. Dans la capitale, les propriétaires enquêté·es, appartenant principalement aux catégories sociales favorisées, considèrent en effet leur chien comme un individu doté d'une perception et de besoins propres qu'il est indispensable de combler, voire comme une personne avec qui ils et elles entretiendraient une véritable relation interpersonnelle.

Les données exploratoires recueillies invitent à nuancer cette hypothèse. Elles mettent surtout en lumière l'articulation complexe entre action municipale, réalités socio-démographiques locales et usages de l'espace urbain.